

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 49 (1987)
Heft: 11

Rubrik: Prévenir les pannes en forêt

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prévenir les pannes en forêt

Avant de commencer la récolte de bois, on connaît le volume et la capacité de travail dans l'exploitation forestière. Le volume de travail est donné par le nombre d'arbres martelés, l'estimation de l'exploitation forcée et les réserves éventuelles. Par la planification du travail, on fixe les méthodes de travail et on adapte la capacité de travail au volume de travail.

La préparation du travail

La préparation du travail en vue de la récolte de bois a pour but de prévenir les pannes et les accidents lors de l'application des méthodes de travail choisies. Elle comprend des mesures techniques, d'organisation et de comportement.

Les mesures techniques

consistent à vérifier si tous les appareils, machines et outils probablement nécessaires sont complets, s'ils sont en bon état et s'ils fonctionnent. Le bon état et le fonctionnement irréprochable impliquent que l'outillage soit entretenu régulièrement et dans les règles de l'art. On aura avantage à se procurer à temps l'outillage qui manque, lequel doit satisfaire aux exigences spécifiques. On vérifiera de même si l'équipement individuel de protection (casque, protège-ouïe et protège-face, gants de travail, veste de travail de couleur vive, pantalon avec protection contre les coupures, chaussures de protection) est en bon état et complet. On se procurera les objets qui manquent et rem-

placera ceux qui sont défectueux.

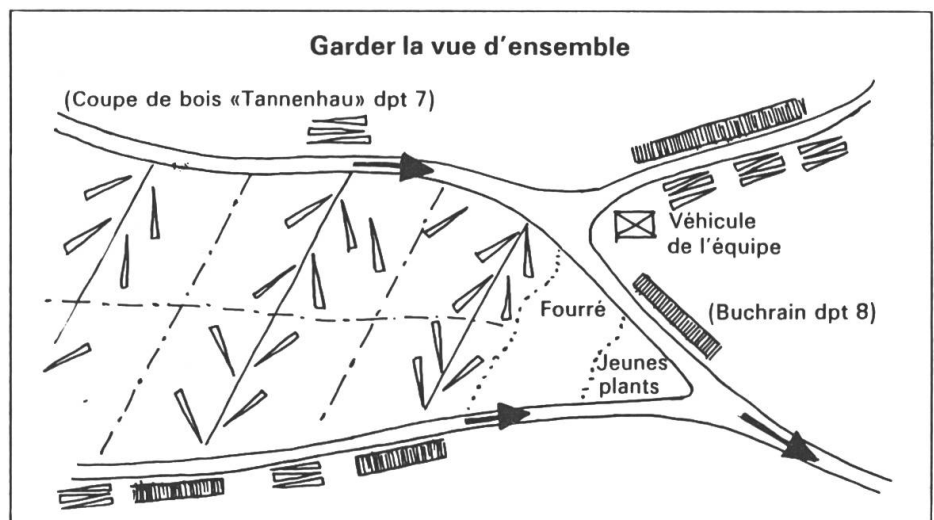
Dans l'économie forestière comme ailleurs, l'employeur doit mettre à la disposition de son personnel l'équipement individuel de protection nécessaire et veiller à ce qu'il soit utilisé conformément à sa destination.

Les mesures organisationnelles

ont pour but de garantir un déroulement du travail optimum et d'éviter les manques de capacité prévisibles. En ce qui concerne le personnel, il convient de décider du nombre de personnes faisant partie du propre effectif de l'exploitation (personnel à poste fixe, saisonniers) à affecter à la récolte de bois, ou si certains travaux doivent être confiés à un entrepreneur forestier. Parmi le propre personnel de l'exploitation, on prévoira le nombre de personnes par équi-

pe et la composition de celles-ci. On aura avantage à choisir le système de rémunération (par exemple à la tâche ou à l'heure) laissant aussi au chef d'exploitation la plus grande liberté possible pour les équipes de composition imprévue (afin d'éviter le bûcheronnage en solitaire).

Pour la direction des travaux pendant la coupe de bois, il y a lieu de désigner des contremaîtres et de les préparer à leur tâche. Suivant la situation dans l'exploitation, le chef d'exploitation emmènera avec lui, pour le martelage des arbres, le contremaître qui aura à diriger la coupe de bois en question et fera avec lui, dès ce stade, un schéma grossier de la coupe de bois. Celui-ci devra renseigner sur les parcs à bois, la direction d'évacuation du bois, de débardage, d'abattage et de progression des travaux, le début des travaux et les dangers particuliers



Le schéma de la coupe de bois renseigne sur les parcs à bois, la direction d'évacuation du bois, de débardage, d'abattage et de progression des travaux, le début des travaux et les dangers particuliers.

(sentiers, lignes électriques, etc.). Avant de commencer la coupe, le contremaître ou le chef d'exploitation discutera sur place avec les ouvriers intéressés – sur la base du schéma de la coupe – les travaux et l'organisation du chantier. On compte par ailleurs parmi

les mesures de comportement

- outre les instructions de travail
- le recyclage et l'instruction permanents du personnel (cf. Bulletin CNA no 28/1987). Une scrupuleuse *surveillance de l'exécution des travaux* permet suivant la situation au chef d'ex-

ploitation, dans l'intérêt de la prévention des accidents, d'exercer une influence sur la méthode de travail adoptée, l'outillage utilisé et le comportement du personnel, ainsi que d'ordonner les mesures qui s'imposent.

(Extrait du bulletin CNA)

Energie issue de biomasse notamment pour délester les marchés agraires

Le groupe de travail «Energie» de la Confédération Européenne de l'Agriculture-CEA, lors de sa dernière réunion à Würzburg (Allemagne), sous la présidence de M. Heinrich Kopetz (Autriche), a traité en particulier les interdépendances entre la politique énergétique gouvernementale et l'agriculture et la sylviculture. Deux aspects sont doublement actuels:

La maladie des forêts ainsi que les répercussions de Tschernobyl sur l'agriculture mettent en évidence les néfastes effets secondaires et involontaires pour l'agriculture et la sylviculture de l'approvisionnement en énergie. D'autre part, la question se pose, dans quelle mesure les matières premières renouvelables, en particulier les matières énergétiques, trouveront des débouchés afin de soulager les marchés agricoles engorgés.

Le groupe de travail est arrivé à la conclusion que les débouchés pour les matières premières renouvelables dans l'indus-

trie chimique ou textile se limitent, actuellement, à quelques créneaux isolés. Par contre, le marché de l'énergie est particulièrement important. La biomasse peut servir aux fins énergétiques sous forme solide, en tant que combustible pour le marché calorique, et sous forme liquide, éthanol et huile végétale, pour remplacer des carburants.

Pour l'agriculture, toutes les filières d'utilisation sont d'une grande importance. L'expérience des dernières années montre clairement qu'économiquement la production thermique surtout, est d'un intérêt particulier. Entrent en ligne de compte pour approvisionner le marché thermique des produits secondaires de l'agriculture et de la sylviculture, tels la paille ou les déchets ligneux, ainsi que la récolte de plantes énergétiques annuelles ou de bois vivace à croissance rapide. La biomasse pourrait contribuer de manière importante à l'approvisionnement thermique dans l'espace rural, où des

centrales de chauffage avec des réseaux thermiques de courte distance sont installées dans les villages, centres commerciaux et petites villes. Ceci d'autant plus si l'approvisionnement thermique en milieu rural par le chauffage électrique ou à gaz est freiné. Or, les coûts d'investissement élevés exigent des subsides spécifiques pour le financement de ces installations.

Le groupe de travail recommande que soient libérés, pour la réalisation de nouveaux systèmes d'approvisionnement thermique des moyens financiers d'une ampleur similaire aux sommes qui furent investies pour le développement dans le passé de nouveaux systèmes énergétiques, telle l'énergie nucléaire, à base de matières premières renouvelables. Ceci ne contribuerait non seulement à l'approvisionnement énergétique futur, mais également au délester des marchés agraires.

CEA